

Exercice 1.a) f_7 b) f_{12} c) f_1 d) f_5 e) f_9 f) f_8 g) f_3 h) f_{10} i) f_2 j) f_4 k) f_{11} l) f_6 **Exercice 2.**

- a) Si $n = 0$: AV en $x = \pm 3$, AH en $y = 0$.
 Si $n = 1$: AV en $x = 3$, AH en $y = 0$, trou en $P = (-3; -\frac{1}{6})$.
 Si $n = 2$: AV en $x = \pm 3$, AH en $y = 1$.
 Si $n = 3$: AV en $x = \pm 3$, AO en $y = x$.
 Si $n \geq 4$: AV en $x = \pm 3$, pas d'AO.

- b) À l'aide du “Truc du Reste” (et de Horner) pour le dénominateur, et de la différence de 2 carrés pour le numérateur, on factorise (où le second facteur du dénominateur est irréductible puisque son $\Delta = -3 < 0$) :

$$f(x) = \frac{(x-1)^n(x+1)^n}{(x-1)(3x^2+3x+1)}$$

- Si $n = 0$: AV en $x = 1$, AH en $y = 0$.
 Si $n = 1$: pas d'AV, AH en $y = 0$, trou en $P = (1; \frac{2}{7})$.
 Si $n = 2$: pas d'AV, AO en $y = \frac{1}{3}x$, trou en $P = (1; 0)$.
 Si $n \geq 3$: pas d'AV, pas d'AO, trou en $P = (1; 0)$.

Exercice 3.

<p>a) • VI(f) : $2x^2 = 0$ $x = 0$</p>	<p>$Z(f)$: $4 - x^2 = 0$ $(2 - x)(2 + x) = 0$ $x = 2$ ou $x = -2$</p>
--	---

Donc $D(f) = \mathbb{R} \setminus \{0\}$ et $Z(f) = \{-2; 2\}$. Avec $D(f)$ établi, nous pouvons considérer pour la suite

$$\tilde{f}(x) = \frac{4 - x^2}{2x} \quad (\text{si } x \neq 0)$$

TDS :

	-2	0	2
$-x^2 + 4$	-	0	+
$2x$	-		0
$f(x)$	+	0	-

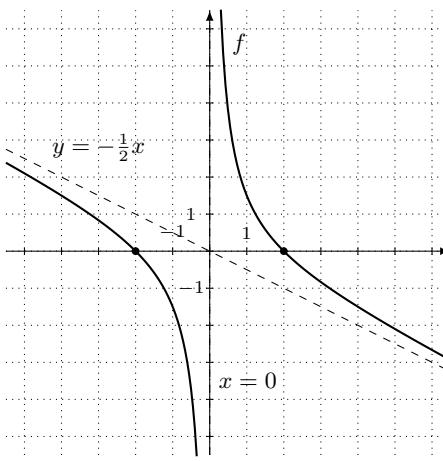
- AV en $x = 0$ car “ $\tilde{f}(0)$ ” de la forme “ $\frac{\text{nb. non nul}}{0}$ ” (voir TDS).

AO : L'équation fondamentale de la division euclidienne donne $-x^2 + 4 = -\frac{1}{2}x \cdot 2x + 4$, donc $\tilde{f}(x) = -\frac{1}{2}x + \frac{4}{2x} = -\frac{1}{2}x + \frac{2}{x}$ (puisque le dénominateur est un monôme, on aurait aussi pu obtenir directement $\tilde{f}(x) = \frac{-x^2+4}{2x} = \frac{-x^2}{2x} + \frac{4}{2x} = -\frac{1}{2}x + \frac{2}{x}$). D'où $y = -\frac{1}{2}x$ est AO, et $\delta(x) = \frac{2}{x}$ avec $Z(\delta) = \emptyset$.

TDP :

	0		
2	+		+
x	-	0	+
$\delta(x)$	-		+
$\tilde{f}(x)/\text{AO}$	sous		sur

- Graphe (avec o.o. non définie) :



b) • VI(f) : $(3x-2)^2 = 0$
 $3x-2 = 0$
 $x = \frac{2}{3}$

$Z(f) :$ $x^2 = 0$
 $x = 0$

Donc $D(f) = \mathbb{R} \setminus \{\frac{2}{3}\}$ et $Z(f) = \{0\}$.

TDS :

	0	$\frac{2}{3}$	
x^2	+	0	+
$(3x-2)^2$	+	+	0
$f(x)$	+	0	+

- AV en $x = \frac{2}{3}$ car " $f(\frac{2}{3})$ " de la forme " $\frac{\text{nb. non nul}}{0}$ " (voir TDS).

AO (ici, AH en fait) : L'équation fondamentale de la division euclidienne donne

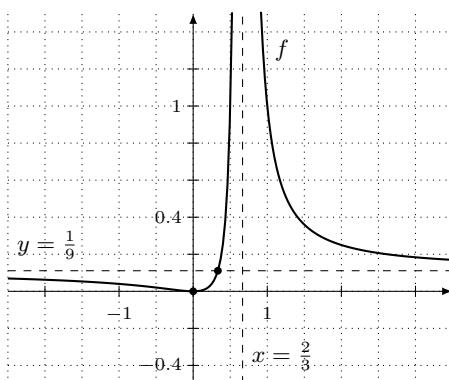
$$x^2 = \frac{1}{9} \cdot (9x^2 - 12x + 4) + \frac{4}{3}x - \frac{4}{9}$$

donc $f(x) = \frac{1}{9} + \frac{\frac{4}{3}x - \frac{4}{9}}{(3x-2)^2} = \frac{1}{9} + \frac{12x-4}{(9x-6)^2}$. D'où $y = \frac{1}{9}$ est AH, et $\delta(x) = \frac{12x-4}{(9x-6)^2}$ avec $Z(\delta) = \{\frac{1}{3}\}$.

TDP :

	$\frac{1}{3}$	$\frac{2}{3}$	
$12x-4$	-	0	+
$(9x-6)^2$	+	+	0
$\delta(x)$	-	0	+
$\tilde{f}(x)/\text{AO}$	sous	χ	sur
	sur		sur

- Graphe (avec $f(0) = 0$) :



c) • VI(f) : $(x-1)(x^2-1) = 0$
 $(x-1)(x-1)(x+1) = 0$
 $x = 1$ ou $x = -1$

$Z(f) :$ $(x+1)^3 = 0$
 $x+1 = 0$
 $x = -1$

Donc $D(f) = \mathbb{R} \setminus \{\pm 1\}$ et $Z(f) = \emptyset$ (car $x = -1$ est déjà VI). Avec $D(f)$ en tête, on peut considérer pour la suite

$$\tilde{f}(x) = \frac{(x+1)^3}{(x-1)^2} \quad (\tilde{f}(x) = f(x) \text{ si } x \neq -1)$$

TDS :

	-1	1	
$(x+1)^2$	+	0	+
$x+1$	-	0	+
$(x-1)^2$	+	+	0
$f(x)$	-	+	+

- Trou en $(-1; 0)$ car $\tilde{f}(-1) = 0$, et AV en $x = 1$ car “ $f(1)$ ” de la forme “ $\frac{\text{nb. non nul}}{0}$ ” (voir TDS).

AO : L'équation fondamentale de la division euclidienne donne

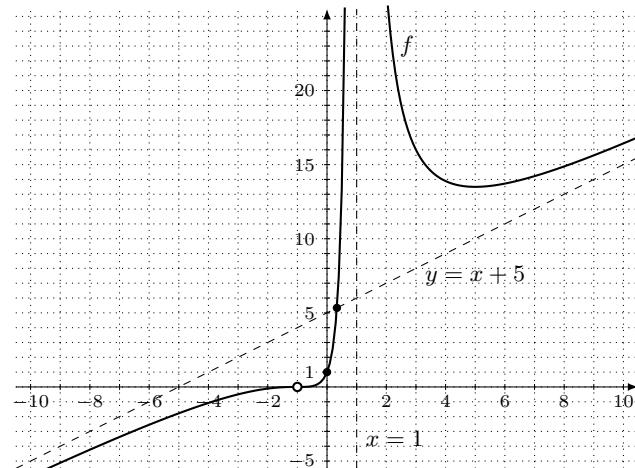
$$x^3 + 3x^2 + 3x + 1 = (x+5)(x^2 - 2x + 1) + 12x - 4$$

donc $\tilde{f}(x) = x+5 + \frac{12x-4}{(x-1)^2}$. D'où $y = x+5$ est AO, et $\delta(x) = \frac{12x-4}{(x-1)^2}$ avec $Z(\delta) = \{\frac{1}{3}\}$.

TDP (il n'est pas nécessaire d'inclure la VI $x = -1$ dans le tableau si on garde en tête $D(f)$; en effet, la courbe $y = \delta(x)$ n'est qu'un guide pour aider à la représentation du graphe de f) :

	$\frac{1}{3}$	1	
$12x - 4$	-	0	+
$(x-1)^2$	+	+	0
$\delta(x)$	-	0	+
$\tilde{f}(x)/\text{AO}$	sous	x	sur

- Graphe (avec $f(0) = 1$) :



d) • VI(f) : $x(x^2 + 1) = 0$ $Z(f) : x(x^3 + 1) = 0$
 $x = 0$ $x(x+1)(x^2 - x + 1) = 0$
 $(x^2 + 1 \text{ n'est jamais nul})$ $x = 0 \text{ et } x = -1 \text{ sont les zéros du numérateur}$
 $(\text{le } \Delta \text{ de } x^2 - x + 1 \text{ est négatif}) \text{ mais } x = 0 \text{ n'est pas un zéro de } f \text{ (car VI)}$

Donc $D(f) = \mathbb{R} \setminus \{0\}$, $Z(f) = \{-1\}$ et la forme réduite (factorisée) de $f(x)$ est $\tilde{f}(x) = \frac{(x+1)(x^2 - x + 1)}{x^2 + 1}$.

TDS :

	-1	0	
$x+1$	-	0	+
$x^2 - x + 1$	+	+	+
$x^2 + 1$	+	+	+
$f(x)$	-	0	+

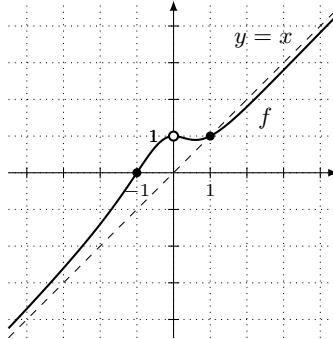
- Trou en $(0; 1)$ (car $\tilde{f}(0) = 1$), et pas d'AV (parce que \tilde{f} n'a pas de VI).

AO : L'équation fondamentale de la division de $x^3 + 1$ par $x^2 + 1$ est $x^3 + 1 = x \cdot (x^2 + 1) - x + 1$, donc $\tilde{f}(x) = x + \frac{-x+1}{x^2+1}$. D'où $y = x$ est AO, et $\delta(x) = \frac{-x+1}{x^2+1}$ (avec $Z(\delta) = \{1\}$).

TDP :

	1
$-x + 1$	+
$x^2 + 1$	+
$\delta(x)$	+
$\tilde{f}(x)/\text{AO}$	sur χ sous

- Graph :



Exercice 4.

- **Expression de f .** Comme il n'y a pas de "trou", on peut supposer que $f(x)$ est sous forme irréductible. Les deux AV d'équations $x = -3$ et $x = 2$ indiquent que le dénominateur de $f(x)$ aura au moins comme facteurs $(x + 3)$ et $(x - 2)$. Supposons donc que le dénominateur est bien $(x + 3)(x - 2)$. L'AH d'équation $y = -2$ donne alors $f(x) = -2 + \frac{r(x)}{(x+3)(x-2)}$ où $r(x) = ax + b$ (le degré du numérateur de $\delta(x)$ est nécessairement strictement inférieur au degré du diviseur). Donc $f(x) = \frac{-2x^2 - 2x + 12 + ax + b}{x^2 + x - 6}$. Comme $f(0) = 0$, le numérateur de $f(x)$ évalué en 0 est nul, et alors $b = -12$. Avec $f(x) = \frac{-2x^2 - 2x + ax}{x^2 + x - 6} = \frac{x(-2x - 2 + a)}{x^2 + x - 6}$ et le fait que f n'a qu'un seul zéro, on déduit $a = 2$ et

$$f(x) = \frac{-2x^2}{(x+3)(x-2)}$$

Une étude succincte du signe de $f(x)$ (par exemple, on remarque que $f(x)$ est négatif si $x < -3$, puis, au vu du degré de chacun de ses facteurs, $f(x)$ change de signe en $x = -3$, en $x = 2$, mais pas en $x = 0$) peut confirmer que le graphe donné correspond bien à cette expression.

- **Expression de g .** Comme dans le cas précédent, on peut supposer que $g(x)$ est sous forme irréductible. Les deux AV d'équations $x = -2$ et $x = 0$ suggèrent que le dénominateur est $x(x + 2)$. L'AO d'équation $y = x$ mène alors à $g(x) = x + \frac{r(x)}{x(x+2)}$ où $r(x) = ax + b$. Comme le graphe de g intersecte l'AO en $x = 1$, on a $r(1) = 0$, c'est-à-dire $b = -a$. Donc $g(x) = \frac{x^3 + 2x^2 + ax - a}{x^2 + 2x}$. Avec $g(-1) = 1$, on obtient $\frac{1-2a}{-1} = 1$, soit $a = 1$, et alors

$$g(x) = \frac{x^3 + 2x^2 + x - 1}{x^2 + 2x}$$

Le numérateur de $g(x)$ n'est pas facilement factorisable par les méthodes que nous connaissons : nous ne vérifions pas plus loin cette expression (qui, par ailleurs, est bien l'expression de la fonction représentée!).

Exercice 5. L'ensemble $S := \{x \in \mathbb{Q} \mid x^2 \leq 2\}$ est majoré par $2 \in \mathbb{Q}$ car pour tout $y \in S$, on a $y \leq \sqrt{2} < 2 \in \mathbb{Q}$ (en effet, si $\sqrt{2} < y$, alors $2 = \sqrt{2} \cdot \sqrt{2} < \sqrt{2} \cdot y < y \cdot y = y^2$, c'est-à-dire $y \notin S$). Voyons que $\sqrt{2}$ est bien la borne supérieure de S (comme $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$, on aura gagné).

Supposons par contradiction que S possède une borne supérieure b avec $b < \sqrt{2}$ (pour l'exercice, on espère trouver un tel $b \in \mathbb{Q}$). Comme \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} , il existe $r \in \mathbb{Q}$ tel que $b < r < \sqrt{2}$. Cependant, cette dernière inégalité signifie que $r \in S$ or cela n'est pas possible car b était supposé être une borne supérieure, et donc en particulier un majorant de S .

Exercice 6. Montrons tout d'abord que l'intervalle $[a; b[$ contient un nombre infini de rationnels. Supposons par contradiction que ce n'est pas le cas. Par conséquent, nous pouvons écrire $[a; b[\cap \mathbb{Q} = \{r_1, \dots, r_n\}$ avec la propriété que $a < r_1 < \dots < r_2 < b$. Comme \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} , il existe un nombre $q \in \mathbb{Q}$ tel que $a < q < r_1$.

On arrive donc à la contradiction que $q \in]a; b[\cap \mathbb{Q}$ mais pourtant $q \notin \{r_1, \dots, r_n\}$. Ainsi notre hypothèse de départ est fausse et donc $]a; b[$ contient une infinité de rationnels.

Étant donné qu'entre deux rationnels, il y a toujours un irrationnel (par exemple, si $a, b \in \mathbb{Q}$ avec $a < b$, alors $r = a + \frac{\sqrt{2}}{2}(b - a)$ est un irrationnel strictement compris entre a et b), on conclut qu'il y a également une infinité d'irrationnels.

Exercice 7.

- a) Faux car $\sqrt{2} + (-\sqrt{2}) = 0 \in \mathbb{Q}$.
- b) Faux car $\sqrt{2} \cdot \sqrt{2} = 2 \in \mathbb{Q}$.
- c) Vrai, soient $\frac{a}{b}$ et $\frac{c}{d}$ deux rationnels alors $\frac{1}{2} \left(\frac{a}{b} + \frac{c}{d} \right) = \frac{ad+bc}{2bd} \in \mathbb{Q}$.
- d) Faux car $\frac{1}{2}(\sqrt{2} + (-\sqrt{2})) = 0 \in \mathbb{Q}$.
- e) Cette assertion est vraie. Supposons le contraire et soit n un entier premier tel que $\sqrt{n} = \frac{p}{q}$, fraction irréductible (c'est-à-dire que p et q sont premiers entre eux). En élevant cette égalité au carré on a $nq^2 = p^2$; donc n divise p^2 et figure forcément dans la décomposition en facteurs premiers de p : $p = np'$. Ceci implique $nq^2 = n^2p'^2$, $q^2 = np'^2$, et donc n divise q^2 . Ainsi n figure forcément dans la décomposition en facteurs premiers de q , mais alors p et q ne sont pas premiers entre eux, ce qui est une contradiction.
- f) Faux car $\sqrt[3]{8} = 2$.

Exercice 8. Raisonnons par récurrence sur n .

Initialisation. Pour $n = 0$, la somme à gauche de l'égalité vaut 1 ; à droite de l'égalité, on a $\frac{1 - x^{1+0}}{1 - x} = 1$ pour tout $x \neq 1$. L'égalité est donc vérifiée pour $n = 0$.

Hérédité. Supposons que l'égalité est vraie pour n et montrons qu'elle est vraie pour $n + 1$:

$$1 + x + x^2 + \dots + x^n + x^{n+1} = (1 + x + x^2 + \dots + x^n) + x^{n+1} \stackrel{\text{rec.}}{=} \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x} + x^{n+1} = \frac{1 - x^{n+1} + (1 - x)x^{n+1}}{1 - x} = \frac{1 - x^{n+2}}{1 - x}.$$

L'égalité est donc vraie pour $n + 1$ si elle l'est pour n . Par récurrence, elle est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Notons que pour $n = 1, 2$, cette formule est déjà apparue dans le cadre de la factorisation de polynômes sous la forme :

$$(1 - x) \cdot (1 + x + x^2 + \dots + x^n) = 1 - x^{n+1}.$$

En prenant l'égalité que l'on vient de démontrer avec $x = \frac{1}{2}$, on obtient

$$1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{2^n} = \frac{1 - \frac{1}{2^{n+1}}}{1 - \frac{1}{2}} = 2 \cdot \frac{2^{n+1} - 1}{2^{n+1}} = \frac{2^{n+1} - 1}{2^n} = \frac{2^{n+1}}{2^n} - \frac{1}{2^n} = 2 - \frac{1}{2^n} < 2.$$

Exercice 9. Appelons $P(n)$ l'égalité $\sum_{k=0}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$.

Initialisation. Montrons $P(0)$. D'un côté, $\sum_{k=0}^0 k^2 = 0$. De l'autre, $\frac{0(0+1)(2 \cdot 0+1)}{6} = 0$. Les deux côtés valent 0, l'égalité est démontrée dans ce cas.

Hérédité. Supposons $P(n)$ vraie, et montrons $P(n+1)$:

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n+1} k^2 &= \sum_{k=0}^n k^2 + (n+1)^2 \\ &\stackrel{P(n)}{=} \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} + (n+1)^2 \\ &= \frac{n(n+1)(2n+1) + 6(n+1)^2}{6} \\ &= \frac{(n+1)(n(2n+1) + 6(n+1))}{6} \\ &= \frac{(n+1)(2n^2 + 7n + 6)}{6} = \frac{(n+1)(n+2)(2n+3)}{6}. \end{aligned}$$

L'hérédité est démontrée, et $P(n)$ est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.